

REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
ROANNE / CHOLET BASKET

Cholet tape du poing et fort !

Les champions de France sont allés chercher une victoire capitale, hier soir, sur le parquet de Roanne. Un match de leader, un match pétri de volonté et de force collective. Avec au milieu : un Falcker éclatant.



Roanne, Halle André-Vacheresse, hier soir. Le pivot roannais Uche Nsonwu-Amadi pris dans la tenaille Robinson - Falcker, tout le symbole du combat acharné remporté par des Choletais irrésistibles dans la raquette. CB, qui ne s'était plus imposé depuis six ans dans l'antre roannais, conforte sa place de leader. Photo AFP.

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 12 mars 2011



Freddy REIGNER, envoyé spécial

freddy.reigner@courrier-ouest.com

CHORALE ROANNE 64

CHOLET BASKET 71

Un p... de match. Au coup de siflet final, le sentiment revenait en boucle. Ça, c'est du match. Attention, le choc au sommet de la Pro A n'a pas accouché d'un bijou serti par des orfèvres. Non, ce n'était pas le cas, trop de déchets, trop de choses imparfaites. Mais alors quel combat, quelle férocité dans les duels. Hier soir, il fallait mettre les mains dans le cambouis, le cœur haut et le mental acéré. Ce genre de rendez-vous, Cholet adore. Il est fait pour ça. En amenant la rencontre sur ce plan-là, les Choletais ont tout simplement dominé les débats. Bien sûr, rien n'a été facile. Roanne s'est aussi collé à la tâche, ouvrant même une petite fenêtre d'espoir dans la tempête (56-55, 35^e). Cholet aurait pu vaciller, Cholet s'est rebellé. Hier soir, il y avait une force collective peu commune dans les rangs des champions de France. « On a été agressif, combattant, il y a des matches comme ça... On n'a jamais rien lâché. C'est très positif. » Le professeur Erman Kunter avait des bonnes notes plein les poches. Remarquez, ça faisait six ans - presque jour pour jour - que Cholet n'était pas venu gagner ici, dans le Loiret. La bande à Mejia l'a donc fait. En régnant en maître dans le secteur intérieur. On savait CB maître dans l'art du rebond offensif, mais de là à réaliser un tel carnage sur le parquet roannais...

« Un mec comme Falcker est hyper-précieux »

C'est simple, les champions de France ont régné comme jamais dans la ra-

quette : 14 rebonds offensifs à 3 et 18 points inscrits sur leurs secondes chances contre 4 pour la Chorale. Voilà une domination qui tient plutôt de la dictature sans partage. C'est ici même que Randal Falcker a fait étalage de toute sa classe : 18 points à 100 %, 7 rebonds pour 28 d'évaluation. Un must d'efficacité face au géant Nsonwu renvoyé comme un vulgaire écolier. « C'est mon job d'aller chercher les ballons, de toujours attaquer le rebond, expliquait le pivot américain aux dreadlocks. Il n'y a pas de plan déterminé, juste une volonté d'être agressif sur chaque action. » Le pivot de Saint-Louis a donné la mesure, emmenant avec lui les Robinson, Mejia, Duport et un certain Nelson, son double sur la ligne arrière. Ce cher DeMarcus, une boule de muscles, branchée sur 100 000 volts. Amagou et Diabaté, les deux terreurs roannaises, l'ont pris de plein fouet. Le choc, frontal, a fait du dégât : 10 points à 4/12 pour le duo du Loiret. Bref, ultra-dominateur à l'intérieur, exterminateur en périphérie, Cholet n'avait vraiment pas l'intention de rigoler. Et à la fin, celui qui tirait la gueule, c'était bien Jean-Denys Choulet, coach de Roanne fort mari. « Il y a des choses que je ne peux pas accepter, râlait l'adjudant roannais. Le rebond, l'agressivité, c'est une question de mental. On l'a ou on ne l'a pas. Chez nous, on aime bien ce qui brille, mais quand il faut aller au charbon, il n'y a plus personne ! Un mec comme Falcker est hyper-précieux dans une équipe. » Ce matin, Cholet est plus que jamais leader du championnat de France.

ROANNE

64-71

CHOLET

	Mn	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Ev.
Benfatah	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Nsonwu-Amadi	19	13	4/5	0/0	5/7	1-5	0	13
Diabaté	30	6	3/6	0/2	0/0	0-0	5	6
Amagou	28	4	1/5	0/1	2/2	0-3	6	8
Braud	21	11	4/5	3/4	0/0	0-1	0	11
Mccauley	30	7	3/10	1/1	0/0	1-5	2	8
Davis	35	12	4/9	0/2	4/5	0-2	4	11
Tanghe	10	3	1/3	1/2	0/0	0-0	0	3
Dunn	22	8	3/6	0/0	2/2	1-3	0	9
Nipoka	4	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	-1
Total	200	64	23/50	5/12	13/16	3-19	17	68

	Mn	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Ev.
Robinson	35	13	6/16	1/4	0/0	2-2	5	12
Houmounou	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Mejia	30	15	5/9	3/4	2/2	2-4	4	19
Leonard	2	0	0/1	0/1	0/0	0-0	0	-2
Duport	13	1	0/1	0/0	1/2	2-4	0	4
Falcker	33	18	9/9	0/0	0/0	3-4	3	28
Avdalovic	30	6	2/6	1/3	1/2	0-2	4	6
Nelson	25	13	5/11	1/2	2/2	3-3	2	13
Diarra	19	2	1/5	0/3	0/0	0-3	0	2
Gobert	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Gradit	13	3	1/6	1/5	0/0	1-1	0	0
Total	200	71	25/64	7/22	6/8	13-23	18	82

Entraîneur : Jean-Denys Choulet

Entraîneur : Erman Kunter

(13-20, 18-16, 16-13, 17-22). Plus gros écart : CB +9 (15-24, 13^e), Roanne +1 (4-3, 2^e). Spectateurs : 3100

Arbitres : CHAMBON / KARAQUILLO / CANET

► Le classement

PRO A

Chalon-sur-Saône - Paris-Levallois.....	auj.	20h
Le Havre - Nancy.....	auj.	20h
Le Mans - Limoges.....	auj.	20h
Pau-Lacq-Orthez - Gravelines.....	auj.	19h
Poitiers - Orléans.....	auj.	20h
Roanne - Cholet Basket.....		64 - 71
Strasbourg - Hyères-Toulon.....	auj.	20h
Villeurbanne - Vichy.....		101 - 88

	Pts	J	G	P	p	c
1. Cholet Basket.....	37	21	16	5	1626	1495
2. Roanne.....	35	21	14	7	1704	1575
3. Nancy.....	34	20	14	6	1557	1511
4. Chalon-sur-Saône	34	20	14	6	1571	1476
5. Gravelines.....	34	20	14	6	1569	1369
6. Hyères-Toulon.....	32	20	12	8	1578	1563
7. Villeurbanne.....	32	21	11	10	1577	1602
8. Le Mans.....	29	20	9	11	1451	1460
9. Pau-Lacq-Orthez..	29	20	9	11	1518	1550
10. Le Havre.....	28	20	8	12	1463	1519
11. Paris-Levallois.....	28	20	8	12	1450	1597
12. Strasbourg.....	28	20	8	12	1471	1542
13. Orléans.....	28	20	8	12	1474	1425
14. Poitiers.....	27	20	7	13	1412	1491
15. Vichy.....	26	21	5	16	1452	1596
16. Limoges.....	25	20	5	15	1457	1559

► Le chiffre

4

Soit le nombre de joueurs choletais au-dessus de la barre des 13 points : Robinson (13), Mejia (15), Falker (18), Nelson (13). Un partage des responsabilités offensives qui symbolise bien la force collective dégagee, hier soir, par les champions de France.

► La phrase

« On a contenu Roanne à 64 points »

De Sammy Mejia à propos de la grosse performance défensive de Cholet alors que Roanne marque en moyenne 82 points par match...

► Les réactions

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« On a très bien joué. On a su garder notre lucidité quand Roanne est revenu au score. On a su aussi défendre sur la ligne arrière roannaise. Une des clés du match. Je retire beaucoup de leçons positives de cette soirée. Sans Luca (Vebobe), c'est dur, mais on arrive à trouver des solutions. Maintenant, il nous reste à gagner nos neuf derniers matches. »

Jean-Denys Choulet

Coach Roanne

« Je ne suis pas frustré... Bon, première chose, on garde le goal-average sur Cholet (-7 hier soir mais + 18 au match aller). Après, il y a des motifs d'inquiétude, c'est sûr. Il nous faut deux joueurs en plus, ça, c'est clair. Je ne peux pas continuer à tirer sur Amagou comme on le fait actuellement. Il joue trop. Au-delà de ça, il y a des choses que je ne peux pas accepter, comme la domination de Cholet au rebond. Ça m'énerve... C'est une question de volonté et apparemment, les gars ne l'ont pas. Et ils ne respectent pas certaines consignes, comme la défense sur Avdalovic. Les fautes rapides prises par Uche (Nsonwu) nous ont gênés. Mais bon, il a été bien pris. Il n'a jamais fait ce qu'il voulait faire. J'espère que cette défaite va nous ouvrir les yeux. »

Randal Falker

Cholet Basket

« On a joué vraiment dur pendant 40 minutes. Ma performance ? Les gars m'ont fait de bonnes passes. Parfois, je marque, parfois, ce sont eux... Là, c'était moi. »

Recueilli par F. R.

Le sang-froid choletais fait basculer le choc



Roanne, Halle André-Vacheresse, hier soir. Cholet Basket, taille patron dans le sillage d'un DeMarcus Nelson intraitable. Photo AFP.

1^{ER} QUART-TEMPS 13-20

C'est la surprise du chef Kunter : Romain Duport est intégré dans le cinq de départ ! Le jeune pivot saisit sa chance : un contre, une faute provoquée et une présence intimidante dans la raquette (4 rebonds en 4'). Comme Robinson et Mejia sont bien lunés en phase offensive (14 points pour le duo en 10') et que Nsonwu rejoint vite le banc roannais pour 2 fautes, ça donne un CB bien dans ses baskets (9-15, 7^e ; 11-20, 10^e).

2^E QUART-TEMPS 18-16

Les hommes changent (arrivées de Nelson, Léonard et Diarra), mais le rythme choletais ne faiblit pas (15-24, 13^e). Une flambée à 3 points de Braud (2/2 en 1'30) fait bien souffler la menace (23-26, 15^e). Mais qu'importe : Mejia et Avdalovic répliquent aussitôt, Falcker se démultiplie (8 points, 3 rebonds, 3 passes) et c'est tout CB qui rentre en résistance (27-34, 17^e ; 29-36, 20^e). Un CB qui défend aussi le fer : 31 points encaissés à la pause !

3^E QUART-TEMPS 16-13

La reprise est tendue : Roanne hausse le ton et revient tout près sur un primé de Tanghe (34-36, 21^e). Heureusement, Falcker poursuit son chantier à l'intérieur (14 points à 100 %) pour garder un petit matelas d'avance (36-42, 25^e). CB se gave de rebonds offensifs (12), mais maladroit (1/6 à 3 points), n'en profite pas ! Et se fait rejoindre sous les coups de boutoir de Nsonwu revenu aux affaires (44-44, 27^e ; 47-47, 29^e).

4^E QUART-TEMPS 17-22

Falcker est inarrêtable : toujours à 100 %, il remet CB sur orbite (49-55, 32^e). Mais que c'est dur... Les défenses se resserrent. C'est irrespirable (54-55, 34^e). Grâce à Davis, Roanne repasse même devant (56-55, 35^e). Nelson répond, Dun aussi (58-58, 36^e). L'élastique est tendu au maximum. Mais Nelson, une fois, deux fois, Avdalovic et encore ce diable de Falcker mettent dans le mille quand Roanne se casse les dents sur la défense choletaise (59-66, 39^e). C'est gagné.

F. R.



Randal Falker et les Choletais ont su relever la tête après trois défaites consécutives en s'imposant à Roanne.

Ouest France - Samedi 12 mars 2011



Cholet en vrai leader vient enfin à bout de Roanne

Pro A. Roanne - Cholet : 64-71. Après trois défaites consécutives contre la Chorale, Cholet a enfin réussi à s'imposer. Et s'affirme encore plus en tête de la Pro A.

ROANNE

(de notre envoyé spécial)

Un duel tactique d'entrée

Le cinq de départ choletais comportait une surprise. Et de taille. 2,17 m pour être précis. Erman Kunter avait décidé de lancer Romain Duport dans la phalange des Mauges. Un choix payant. Première action, premier contre. Dans la foulée, une première faute provoquée sur Nsonwu-Amadi. Et 1/2 aux lancers.

En face, Jean-Denys Choulet misait sur une défense en zone. Censé puisque Cholet n'est pas réputé pour sa régularité dans les tirs extérieurs. Un choix qui ne s'avérait pas payant pour Roanne. Robinson, Mejia et même Gradit étaient en réussite (13-9, 7').

Romain Duport avait justifié la confiance que Kunter lui avait accordée. Au bout de trois minutes, avec l'aide d'Avdalovic, il avait déjà renvoyé Uche Nsonwu-Amadi sur le banc pour deux fautes. A sa sortie, à la 5', le pivot choletais avait inscrit un point, pris 4 rebonds et réalisé un contre. Mejia et Robinson étaient déjà à 7 points. Et la défense efficace sur la meilleure attaque du championnat, qui tournait seulement à 33 % aux tirs (13-20, 10').

Braud met le feu, Dunn l'entretien

Cette maladresse, provoquée en partie par Cholet, n'allait pas durer du côté de la Chorale. Le temps pour Philippe Braud, sorti du banc, d'inscrire trois paniers consécutifs, dont 2 à 3 points (23-26, 15'). Mais Samuel Mejia, en MVP potentiel qu'il est, lui répondait immédiatement. Il était bien aidé dans la raquette par un Randal Falker diablement efficace (4/4 aux tirs). Avdalovic, grâce à un primé, créait le plus gros écart de la partie (25-34, 17'). C'était avant qu'Alex Dunn ne fasse parler sa puissance dans la peinture choletaise. Ses six points inscrits dans le deuxième quart permettaient à son équipe de recoller (31-36, 30') alors que Cholet perdait quelques ballons par précipitation et se privait d'aggraver la marque.

Roanne sert l'étau, Cholet au rebond

Tanghe à 3 points d'entrée donne le ton des intentions de Roanne. La Chorale met en place une plus grosse pression défensive qui pousse régulièrement Cholet au bout des 24 secondes. Mais encore une fois, c'est Randal Falker qui débloque les attaques choletaises, bien trouvé par Vule Avdalovic. Au rebond, Cholet domine ce qui prive Roanne de

contre-attaques. Robinson en profite pour donner un peu d'air à son équipe (38-44, 26'). Mais en moins de deux minutes, Nsonwu (4 points) et Davis (3) ramènent Roanne à hauteur de Cholet (44-44, 27').

Un vrai combat

Le risque avec Roanne, c'est de ne pas creuser suffisamment l'écart avant la fin de match. Car là, ils peuvent retrouver à tout moment une réussite insolente. Eh bien Cholet n'a pas échappé à la règle. Eh bien Cholet a réussi à s'en prémunir.

Diarra, Nelson et Falker redonnent de l'air à CB (49-55). L'ambiance augmente alors d'un cran (on se demande toujours comment s'est possible dans cette halle Vacheresse archi-bouillante) quand Davis, auteur de quatre points consécutifs remet son équipe devant au tableau d'affichage (56-55, 35'). Ce match est un combat, un vrai. Un vrai duel entre le leader et son dauphin. Nelson à 3 points redonne l'avantage à Cholet (56-58, 36'). Dunn égalise (58-58, 37'). Une énorme défense sur Nsonwu limite l'impact des attaques roannaises alors que le duo Avdalovic-Nelson met le coup de collier décisif en attaque (59-66, 38'). Pour une victoire de leader.

Christophe RICHARD.

Ouest France - Samedi 12 mars 2011



ROANNE-CHOLET : 64-71. – Cholet ne s'était pas imposé à Roanne depuis six ans. Sévèrement giflé à l'aller (– 18) le champion de France a arraché un succès moins facile qu'il n'y paraît, grâce à sa formidable domination au rebond offensif (14 prises). Face à une équipe de Roanne fragilisée par les deux fautes d'entrée d'Uche Nsonwu (deux minutes de jeu en première période) et qui intégrait un Ben McCauley actif mais encore dispersé sur certains systèmes, Cholet a pu compter sur Falker, grand maître du rebond, et l'agressivité offensive de son trio Mejia-Robinson-Nelson. « *Même quand Roanne est repassé devant (56-55, 35^e), on est restés lucides. On ne lâche rien, on a joué agressif, et comme des combattants* », appréciait le coach Erman Künter, dont l'équipe est seulè en tête. Les Roannais, eux, restent sur le podium. « *Et on a toujours le point-à-àverage sur Cholet (+ 11)* », soulignait Jean-Denys Choulet, le technicien roannais. – L. T. (à Roanne)

ROANNE - CHOLET



64-71



	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
Amagou	28	4	1/6	0/1	2/2	0-3	6	4
Braud	21	11	4/5	3/4	0/0	0-1	0	4
Davis	36	12	4/9	0/2	4/5	0-2	4	3
Diabate	30	6	3/6	0/2	0/0	0-0	5	3
Dunn	22	8	3/6	0/0	2/2	1-3	0	4
McCauley	30	7	3/10	1/1	0/0	1-5	2	4
Mipoka	4	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	-
Nsonwu-Amadi	19	13	4/5	0/0	5/7	1-5	0	3
Tanghe	10	3	1/3	1/2	0/0	0-0	0	3
TOTAL	200	64	23/50	5/12	13/16	3-19	17	

Entraîneur : J.-D. Choulet

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
A. Robinson	35	13	6/16	1/4	0/0	2-2	5	5
Avdalovic	30	6	2/6	1/3	1/2	0-2	4	3
M. Diarra	19	2	1/5	0/3	0/0	0-3	0	2
Duport	13	1	0/1	0/0	1/2	2-4	0	3
Falker	33	18	9/9	0/0	0/0	3-4	3	7
Gradit	13	3	1/6	1/5	0/0	1-1	0	2
Léonard	2	0	0/1	0/1	0/0	0-0	0	-
Mejia	30	15	5/9	3/4	2/2	2-4	4	5
Nelson	25	13	5/11	1/2	2/2	3-3	2	6
TOTAL	200	71	29/64	7/22	6/8	13-23	18	

Entraîneur : E. Künter

64-71 (13-20, 18-16, 16-13, 17-22)

Ecart.- ROA : +1 (2^e, 35^e) ; GRA : +9 (9^e, 16^e)

Spectateurs : 3 100. Arbitres : Chambon, Karaquillo et Canet.



Randal Falker monte en puissance avec Cholet

Précieux lors de la victoire à Roanne, le pivot américain symbolise la belle dynamique choletaise.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 13 mars 2011



Le shérif Falker a régné

Symbole de la grosse performance défensive de Cholet Basket, vendredi, à Roanne (64-71), le pivot américain Randal Falker a fait parler la poudre.



Roanne, vendredi soir. Les Roannais Uche Nsonwu et Alex Dunn ont eu beau se relayer, le pivot choletais Randal Falker s'est élevé au-dessus de la mêlée, signant une de ses meilleures performances de la saison. Photo PQR/Le Progrès.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

C'est sa troisième saison dans les Mauges. Et on a toujours autant de mal à cerner le personnage. Vendredi soir, dans les entrailles de la Halle-Vacheresse, Randal Falker s'est présenté à la presse. Un peu penaud derrière le micro. Il a marmonné en se caressant les dreadlocks. Avec son insondable accent du Missouri. « *J'ai attaqué le panier, agressif au rebond, comme j'essaie de le faire à chaque fois. Mais ce match, en aucune manière, c'est moi qui le gagne. C'est nous qui l'avons gagné, toute l'équipe.* » Inutile de s'attendre à des déclarations tonitruantes.

Fidèle à son habitude, le pivot choletais s'est réfugié derrière le collectif. Ça l'arrange. Être dans l'ombre, c'est sa vie, sa carrière. Mais sa performance de mammoth, vendredi soir, face à la Chorale, mérite tout de même qu'on s'y attarde : 18 points à 9/9 aux tirs, 7 rebonds, 3 passes pour un replet 28 d'évaluation. Son record de la saison, tout simplement. A une petite unité de sa marque absolue en Pro A : 29, lors de la troisième manche de la demi-finale des

play-offs face à Gravelines, l'année dernière. Les matches couperets approchent, Randal Falker surgit. Ce n'est pas un hasard. Il y a un mois, le pivot américain nous avait lâché cette phrase lourde de sens à propos de ses sensations : « *Une saison d'un joueur professionnel se juge en play-offs, pas en saison régulière.* » Voilà le discours d'un gagnateur.

Bilba : « Falker comprend tout, très vite »

Face à Nsonwu, le géant roannais, l'ancien membre de l'université de l'Illinois avait donc renflé l'ambiance des grands soirs. Tête de proue d'une défense choletaise quatre étoiles, contenant Roanne à 64 malheureux points alors que la Chorale croise d'ordinaire à 82 unités. Un vrai tour de force. A l'image également de cette domination quasi-irréelle au rebond offensif : 14 à 3.

Dans ce genre de match, Randal Falker éclate au grand jour. « *La lutte au rebond, c'est son fonds de commerce,* précise Jim Bilba, l'assistant d'Erman Kunter. *Il a ça en lui, c'est inné. Tu n'as pas grand-chose à lui expliquer, il comprend tout, très vite.* »

Comme il a compris depuis un bon moment qu'il ne sera jamais un esthète. C'est ce qui explique aussi sa force. « *Il sait comment faire son trou,* précise Jim Bilba. *On ne va pas lui demander de jouer les ballons dos au panier. Il reste dans son registre. D'ailleurs, s'il ne le fait pas, ça deviendrait un joueur ordinaire.* »

Mais Falker n'est pas un joueur ordinaire. Et quand il prend ses responsabilités offensives, c'est rarement à l'emporte-pièce. Son 9/9 aux tirs face à Roanne en atteste.

« Un joueur avec de la fierté »

Depuis que Luca Vebobe pointe à l'infirmerie, Falker fait tourner la boutique dans la peinture : 11,4 points et 8,6 rebonds de moyenne. Aux portes du double-double. Costaud, le Randal. Mais jamais la poutre défensive de CB ne sera un « croqueur » de ballons. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'a pas d'ego, loin de là.

« *C'est un gars qui a de la fierté,* confirme Jim Bilba. *Il sait juste bien la canaliser, contrairement à beaucoup d'autres joueurs.* » Vendredi soir, Jean-Denys Choulet, le coach de Roanne, a dit : « *Falker, c'est un mec hyper-précieux.* »

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 13 mars 2011



Sous les paniers

Avdalovic-Nelson, ça carbure

C'était le match dans le match. La bataille des meneurs devait avoir lieu, elle a eu lieu. Et c'est le duo choletais Avdalovic-Nelson qui s'est régalé, dominant sans conteste la paire roannaise Amagou-Diabaté. Le week-end dernier, Amagou avait claqué 30 points à Limoges. Face à l'envergure physique de Nelson, il a dû se contenter de quatre petits points à 1/6 aux tirs ! De son côté, Diabaté sortait d'un joli double-double : 10 points, 12 passes. Résultat des comptes face à Avdalovic ? 6 points, 5 passes... Les meneurs choletais ont défendu le fer et, pour ne rien gâcher, mis des paniers cruciaux dans le money-time (19 points cumulés pour le duo). Du bon boulot !

Romain Duport, première !

L'apparition de Romain Duport dans le cinq de départ choletais a été une des sensations du match Roanne-Cholet. L'ancien joueur du Havre a saisi sa chance, avec 6 rebonds au compteur et une présence intimidante dans la raquette. « Romain était bien à l'entraînement, expliquait Erman Kunter. Il a besoin de confiance. »



Vule Avdalovic a dominé Diabaté, son vis-à-vis roannais. Photo AFP.



► Le classement

PRO A

Chalon-sur-Saône - Paris-Levallois.....	83 - 79
Le Havre - Nancy.....	70 - 77
Le Mans - Limoges.....	88 - 78
Pau-Lacq-Orthez - Gravelines.....	82 - 69
Poitiers - Orléans.....	68 - 70
Roanne - Cholet Basket.....	64 - 71
Strasbourg - Hyères-Toulon.....	83 - 66
Villeurbanne - Vichy.....	101 - 88

	Pts	J	G	P	p	c
1. Cholet Basket.....	37	21	16	5	1626	1495
2. Nancy.....	36	21	15	6	1634	1581
3. Chalon-sur-Saône	36	21	15	6	1654	1555
4. Roanne.....	35	21	14	7	1704	1575
5. Gravelines.....	35	21	14	7	1638	1451
6. Hyères-Toulon.....	33	21	12	9	1644	1646
7. Villeurbanne.....	32	21	11	10	1577	1602
8. Le Mans.....	31	21	10	11	1539	1538
9. Pau-Lacq-Orthez..	31	21	10	11	1600	1619
10.Orléans.....	30	21	9	12	1544	1493
11.Strasbourg.....	30	21	9	12	1554	1608
12.Le Havre.....	29	21	8	13	1533	1596
13.Paris-Levallois.....	29	21	8	13	1529	1680
14.Poitiers.....	28	21	7	14	1480	1561
15.Vichy.....	26	21	5	16	1452	1596
16.Limoges.....	26	21	5	16	1535	1647

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 13 mars 2011



Cholet a frappé un grand coup



Le Progrès

Cholet a frappé les esprits en l'emportant à Roanne. Le champion est en plein boum. page 13

Ouest France – Dimanche 13 mars 2011



Ce Cholet-là a marqué les esprits

Pro A. Chorale de Roanne - Cholet-Basket : 64-71. Les champions de France ont dominé la Chorale dans tous les secteurs. Alors que les deux équipes étaient touchées par les blessures, c'est bien Cholet qui a remporté ce sommet.



Le Progrès

DeMarcus Nelson a, une nouvelle fois, beaucoup pesé en défense. Il a aussi apporté une contribution non-négligeable en attaque.

Ouest France – Dimanche 13 mars 2011



Les clés du match, William Gradit les avait gardées dans sa poche à la sortie des vestiaires. Pour venir à bout de la Chorale, si difficile à battre Halle Vacheresse (deux défaites cette saison, contre Paris et Nancy), Cholet avait ciblé deux joueurs : « On savait que cela allait être un match difficile et qu'on devrait résister jusqu'au bout. On l'a fait, se félicite l'ailier français. On a appliqué les consignes du coach. On a réussi à contenir Nsonwu et Amagou, c'était le gros du job. » C'est-à-dire priver Roanne de ses deux atouts : un à l'intérieur, l'autre à l'extérieur.

Un secteur extérieur dominateur

Un homme résume à lui seul cette domination, c'est DeMarcus Nelson. Le pendant de Randal Falker au niveau de l'agressivité défensive et de l'impact physique, à l'extérieur. Avec Vule Advalovic et William Gradit, il a perturbé le jeu extérieur de Roanne, l'un des meilleurs en France. Pape-Phillipe Amagou, deuxième marqueur français de Pro A, a terminé la partie avec 4 points. Et seulement 6 pour Diabaté. Au final, Cholet a même réussi à délivrer plus de passes décisives que Roanne (18 contre 17).

Duport, première réussie

Cholet, au début de saison, s'appuyait essentiellement sur quatre joueurs intérieurs : Robinson, Veboba, Falker et Marquis. L'un est parti (Marquis), l'autre est blessé (Veboba). Ce qui n'empêche pas le secteur intérieur choletais de continuer à donner satisfaction. « Pour l'instant, on trouve toujours des solutions », se satisfaisait Erman Kunter.

Vendredi soir, cette solution s'appelait en partie Romain Duport. Le pivot choletais a réussi ce qui est peut-être sa meilleure performance sous le maillot choletais. Pour la première fois avec CB, il faisait partie du cinq de départ. Il a grandement contribué à sortir Uche Nsonwu-Amadi, en provoquant une faute dès le début de la partie. « Il a bien travaillé

cette semaine, et ce soir (vendredi), il a fait son boulot », commente Erman Kunter. L'ancien Havrais a aussi apporté au rebond et montré plus d'agressivité que lors de ses premières sorties. Ensuite, Randal Falker a parfaitement pris le relais (*lire par ailleurs*). Notamment en contenant Uche Nsonwu à son retour. « Il a été très bien pris par Falker, commentait Jean-Denys Choulet. Ce soir, il y avait du répondant en face. »

Du sang-froid dans le money time

Cholet aurait-il dû accepter l'offre du Partizan Belgrade, et laisser Vule Avdalovic partir début janvier ? Le meneur serbe justifie le choix fait par Erman Kunter. En fin de match, à l'image de son équipe, Vule Avdalovic a été plein de sang-froid, capable de réaliser la bonne passe ou de provoquer la bonne faute.

Autre joueur sur lequel s'est évidemment appuyé le coach franco-turc, c'est Samuel Mejia. Le Dominicain a été redoutable à 3 points (3/4), sortant son tir extérieur à chaque fois pour calmer les ardeurs roannaises, au moment de leurs retours au score. « Le positif ce soir, c'est que nous n'avons jamais lâché. Même quand ils sont passés devant au score, nous n'avons pas perdu notre lucidité », estimait Erman Kunter.

Une victoire à la choletaise

Cette victoire, Cholet l'a gagnée à sa manière. Intensité pendant 40 minutes ou presque. Présence au rebond offensif (18 points sur deuxième chance). Et une défense omniprésente. « On a laissé Roanne à 64 points », appréciait Samuel Mejia.

Une excellente performance, puisque la Chorale tournait à 82 points avant ce match. Et cela rend les souhaits d'Erman Kunter (gagner les dix derniers matches) plus que réalisable. Il n'en reste déjà plus que neuf.

Christophe RICHARD.



Le Progrès

Depuis le départ de Claude Marquis, Randal Falker a parfaitement assuré seul le rôle de leader au poste de pivot.

Ouest France – Dimanche 13 mars 2011



Randal Falker, la nouvelle dimension

« Ce match, en aucune manière c'est moi qui le gagne. C'est nous. C'est l'équipe. » On ne le changera pas, Randal Falker. Toujours à mettre l'équipe en avant. Jamais son ego, malgré ses 18 points inscrits, à deux unités de son record personnel réalisé au Zénith d'Orléans, début février. « Il ne faut pas croire, non plus, qu'il n'a pas d'ego, tempère Jim Bilba, l'assistant d'Erman Kunter. Il en a. Randal sait juste le canaliser, contrairement à d'autres. » La preuve avec cette statistique : 9/9 aux tirs. S'il a marqué autant, c'est qu'il savait qu'il avait pris le dessus sur les intérieurs adverses. Le Texan n'a jamais forcé les shoots. Ce n'est pas le genre de la maison. « J'ai reçu de bons ballons de mes équipiers, en bonne position », narre-t-il simplement.

Moins en forme à la suite de sa blessure à la cheville contractée à Zagreb le 11 novembre, Randal Falker est redevenu le joueur qui plaît tant à la Meilleraie : l'aimant à rebonds, le leader défensif à l'intérieur, surtout en l'absence de Luc-Artur Vebobe. Avec, en plus, un apport offensif qu'on ne lui connaissait pas avec autant de régularité. Depuis neuf journées, il tourne à 10 points par match, 9 rebonds et 18 d'éval en 31,7 minutes de jeu. A titre

de comparaison, Samuel Mejia tourne à 20 d'évaluation sur la même période. C'est dire la performance du pivot américain. Et surtout combien il est essentiel dans l'équipe dessinée par Erman Kunter.

Des statistiques doublées

Ce retour de Randal Falker sur le devant de la scène correspond au départ de Claude Marquis, début janvier. Cela a donné un supplément de responsabilités au joueur de 25 ans. Et il ne les a pas fuis. Avec le Français à ses côtés, il était à 5,7 pts, 5,6 rebonds et 9 d'évaluation en 22 minutes. Depuis, il a donc pratiquement doublé toutes ses statistiques, alors que son temps de jeu n'a augmenté que de neuf minutes. Vendredi soir, Halle Vacheresse, il était encore en mode « Falker 2011 ». Et comme d'habitude, il a abattu un boulot monstre sous le cercle, captant sept rebonds dont trois offensifs. Une attitude qui a plu à l'entraîneur de Roanne, Jean-Denys Cholet : « Randal Falker est un joueur extrêmement précieux. Il a fait du rebond son fonds de commerce. » Malheureusement pour le coach roannais, c'est bien Cholet qui en profite, depuis maintenant trois ans.

Ch. R.

Ouest France – Dimanche 13 mars 2011



Le baromètre de la Pro A

BASKET - Pro A. La place de leader, les play-offs, le maintien, ça bagarre à tous les étages dans le championnat de France. A neuf journées de la fin, tout reste à gagner ou à perdre.



Roanne, vendredi soir. Erman Kunter et ses hommes tiennent la corde pour finir leaders de la saison régulière. Photo AFP.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

EN HAUSSE

Cholet, le patron. Le champion de France en titre vient de frapper un grand coup en allant s'imposer autoritairement à Roanne. Avec un calendrier favorable - réceptions de Nancy et Chalon-sur-Saône, ses deux concurrents les plus proches - Cholet Basket est plutôt bien parti pour rééditer sa performance de l'année dernière : finir 1^{er} de la saison régulière.

Pau-Orthez, la belle surprise. Les promus béarnais ne doutent de rien ! Ce week-end, ils se sont même payé le luxe d'infliger à Gravelines sa plus grosse défaite de la saison (82-69). Des Nordistes qui restaient pourtant sur quatre victoires consécutives... A domicile,

Pau-Orthez est sur une série de six victoires de suite !

Orléans se rebiffe. L'arrivée de l'Américain Eric Campbell a tout changé. Un moment menacé par le spectre de la relégation, Orléans est désormais en course pour les play-offs, au même titre que Strasbourg, Pau-Orthez, Villeurbanne et Le Mans. Ce week-end, les Orléanais ont signé à Poitiers (68-70) leur 3^e succès consécutif.

Le club des 5 assure. Si ça se bat dur pour les trois dernières places qualificatives pour les play-offs, il n'en va pas de même pour le Top 5, aujourd'hui clairement verrouillé par Cholet, Chalon-sur-Saône, Nancy, Roanne et Gravelines. Reste à connaître l'ordre final...

Matt Walsh rentre dans l'histoire. L'ailier américain de Villeurbanne a fait dans l'irrationnel, ce week-end, face à

Vichy. Avec la bagatelle de 20 passes décisives (!), Matt Walsh a bien sûr signé le record de la saison, mais le joueur a également marqué l'histoire de la Pro A. En effet, il faut remonter aux 22 passes décisives de Laurent Sciarra en 1996 pour trouver mieux, le record appartenant toujours à Pierre Bressant (28, en 1989).

EN BAISSÉ

Limoges, la grande dépression. Equipe en décrépitude, coach au bord de la crise de nerf, supporters en grève... Le CSP vit une saison *horribilis*. A peine remonté en Pro A, Limoges a 99 % de chances de retourner aussi sec en Pro B ! L'autre grand menacé par la relégation n'est autre que Vichy, seule équipe à partager le triste bilan de Limoges (16 défaites pour 5 victoires).

Ricky Davis, le gros bide. Il était annoncé comme le messie d'une Pro A en manque de stars. Aujourd'hui, le Roannais Ricky Davis fait plutôt figure de fiasco. Le joueur aux 13 saisons NBA tourne à 7 points (35 %), 1,4 rebond et 3 passes pour une évaluation moyenne de 4. Depuis l'arrivée de l'ancien des Boston Celtics, la Chorale a enregistré quatre défaites pour deux victoires...

A Poitiers, ça rame. Promu surprise l'année dernière, brillant quart de finaliste des play-offs 2010 (face à Cholet), Poitiers encaisse cette saison le coup. Pourtant, les Poitevins ont gardé la même ossature. Mais il faut croire que la 2^e année dans l'élite est toujours compliquée. Aujourd'hui, Ruddy Nelhomme et ses hommes, 15^e du classement, ne sont pas encore sauvés.